



Le Temps des Cerises

Texte de Joëlle Dubin Commenté et Illustré
par Joëlle Dubin

Jean-Baptiste Clément a écrit le texte du *Temps des cerises* en 1866. Bien des années plus tard, le parolier dédie sa chanson à la « vaillante citoyenne Louise, l'ambulancière de la rue Fontaine- au-Roi, le 28 mai 1871 », une jeune fille qui, pendant la Semaine Sanglante, prêta main-forte aux derniers communards sur les barricades et secourut des blessés.

1.

Quand nous chanterons le temps des cerises, et gai rossignol et merle moqueur seront tous en fête.

La chanson *Le Temps des cerises* fait référence à la Commune de Paris. En mars 1871, les Parisiens nommèrent un gouvernement révolutionnaire, qui se donna le nom de Commune.

Ce terme désigne toute la période de soulèvement populaire qui se déclencha à Paris, du 18 mars au 28 mai 1871, et s'acheva, la même année, lors de la « Semaine sanglante » du 21 au 28 mai 1871. La capitale est assiégée par les Prussiens. Le siège dure quatre mois, du 17 septembre 1870 au 26 janvier 1871.

Le peuple souffre de la faim, du froid, de la soumission à l'occupant. Le gouvernement français signe l'armistice le 26 janvier 1871. « C'en est trop ! » Le petit peuple – ouvriers et artisans parisiens – se révolte (20 000 insurgés contre 130 000 Versaillais chargés de rétablir l'ordre). La répression est terrible. « À cent pas, il y a une mitrailleuse ; ils tombent vingt par vingt. » Que demande les insurgés ? « La reconnaissance de la consolidation de la République, seule forme de gouvernement compatible avec les droits du peuple et le développement régulier et libre de la société ».

(Extrait de la déclaration au peuple français du 19 avril 1871.)

2.

Les belles auront la folie en tête et les amoureux du soleil au cœur.

Le mouvement des « gilets jaunes » naît en octobre 2018 pour protester contre l'augmentation du prix des carburants automobiles. Sont particulièrement concernés les habitants des zones rurales et périurbaines. La mobilisation prend place sur des barrages routiers mais aussi dans les rues des grandes villes. Lors de ces manifestations, des événements violents se produisent. Plusieurs personnes sont blessées, tant du côté des manifestants que des policiers.

Le champ des revendications et contestations s'étend à des problématiques sociales et politiques.

En décembre 2018 des mesures gouvernementales répondant partiellement aux attentes de la population, atténuent progressivement l'ardeur du mouvement, mais ne l'éteignent pas totalement.

3.

Quand nous chanterons le temps des cerises, sifflera bien mieux le merle moqueur.

1871, 2018 : deux époques différentes en France, deux contextes sociaux et politiques sans rapports apparents. Cependant, existe-t-il entre ces deux situations des points communs. Peut-on y déceler des motivations comparables ? Les éléments moteurs ayant conduit au soulèvement populaire sont-ils les mêmes ?

4.

Mais il est bien court le temps des cerises, où l'on s'en va deux cueillir en rêvant.

Au cours du XIX^e siècle, l'Europe entre dans l'ère industrielle. Les usines apparaissent aux abords des villes. Les ouvriers y exécutent des tâches tronquées, répétitives, pour un salaire de misère.

Une journée de labeur dure généralement 10 heures, parfois plus de 15 heures. Les prolétaires n'ont droit à aucune protection sociale, ni juridique. Ils travaillent jusqu'à leur mort. Mal nourris, mal logés, mal soignés et privés de toute forme de considération, ils n'ont d'autre moyen de protester pacifiquement que les grèves - bien que celles-ci soient illégales. Pour s'y préparer, ces hommes, ces femmes se mutualisent et créent ensemble des caisses de grève.

C'est un premier pas dans le combat engagé pour améliorer la condition ouvrière. En 1841, une loi interdit le travail des enfants avant 8 ans et en limite la durée quotidienne. Le travail des enfants ne sera aboli qu'à la fin du XIX^e siècle, tandis que le gouvernement rendra l'instruction obligatoire. En 1936, sous le gouvernement du Front populaire, les salariés bénéficieront de congés payés et verront se réduire leur durée légale de travail sans diminution de salaire.

5.

Des pendants d'oreilles, cerises d'amour aux robes pareilles tombant sous la feuille en gouttes de sang.

L'article 4 de la déclaration universelle des droits de l'homme adoptée en 1948 par les Nations Unies dispose que « Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude » et que « l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes ».

Pourtant, selon des sources officielles (*WalkFree Foundation, 2018*), plus de 40 millions de personnes sont victimes de l'esclavage moderne dans le monde. Selon l'organisation Internationale du Travail, « 700 millions de personnes vivent dans une situation d'extrême pauvreté ou de pauvreté modérée, bien qu'elles aient un emploi » (*Damian Grimshaw, département de la recherche OIT, Organisation Internationale du Travail, 2019*).

Quelle est notre part de responsabilité en tant qu'acheteurs de produits bon marché, ayant parcouru des milliers de kilomètres ?

6.

Mais il est bien court le temps des cerises, pendants de corail qu'on cueille en rêvant.

De 1850 à 1939, la condition ouvrière progresse en France : Les salaires augmentent, la durée du labeur hebdomadaire diminue et les premiers congés payés apparaissent en 1936. Cependant, pour ceux qui luttent contre les inégalités sociales et veulent améliorer leurs conditions de travail, il reste un long chemin à parcourir.

Aujourd'hui, les ouvriers occupent environ deux emplois sur dix. Ils représentent donc une faible proportion de la population active de l'Hexagone.

La délocalisation du travail dans des pays où la main-d'oeuvre est bon marché, le recours à des systèmes d'importation qui visent avant tout la rentabilité financière, ont éloigné de notre regard les duretés de la condition ouvrière, sans résoudre les problèmes posés par leur réalité.

7.

Quand vous en serez au temps des cerises, si vous avez peur des chagrins d'amour évitez les belles.

De septembre 1940 à mai 1941, Londres est la cible d'une campagne de bombardements ordonnée par Hitler: « Blitz ». La capitale est à feu et à sang. 43 000 civils furent tués et au moins 90 000 furent grièvement blessés.

On estime que 3,75 millions de citoyens ont été évacués des grandes villes britanniques, par mesure de protection. Il s'agissait en grande partie d'enfants, souvent séparés de leurs parents.

8.

Moi qui ne crains pas les peines cruelles, je ne vivrai pas sans souffrir un jour.

Des soignantes intervenaient sur un terrain pilonné par les avions de guerre.

Durant la Première guerre mondiale, les hommes mobilisés furent remplacés à leur poste par des femmes, aussi bien dans les campagnes que dans l'industrie, et à l'issue du conflit une partie des emplois restèrent occupés par des femmes. Au cours de la Deuxième guerre mondiale, elles participèrent activement à la Résistance : elles portaient des messages, fournissaient de faux papiers, cachaient des fugitifs, ou prenaient part aux actions de commando.

Dans ces situations d'urgence, les femmes prirent conscience de la place qu'elles pouvaient avoir au-delà du cercle familial, du rôle qu'elles avaient à jouer dans la vie sociale et politique. En France, elles obtinrent le droit de vote en avril 1944. Au Royaume-Uni, ce droit était en vigueur depuis 1918. Ces victoires sont l'aboutissement de revendications exprimées par les suffragettes britanniques pendant plusieurs décennies, malgré la répression très dure qu'elles subissaient. La légalisation de l'interruption volontaire de grossesse (IVG), qui est votée en France, en 1975, reconnaît à la femme le droit de posséder son propre corps et d'en être totalement responsable.

9.

Quand vous en serez au temps des cerises vous aurez aussi des chagrins d'amour

Louise Michel, institutrice à Paris, s'engage dans la Commune dès le début. Comme propagandiste et comme combattante, elle soutient ce gouvernement révolutionnaire qui, en renforçant et en développant la laïcité, veut mener une politique favorable à la condition des ouvriers. Arrêtée lors de la Semaine Sanglante, elle est emprisonnée. En 1873, elle est déportée au bagne, en Nouvelle Calédonie, et y reste jusqu'en 1880.

Rentrée en France, mais se réfugiant parfois à Londres, elle poursuit avec ferveur son action militante anarchiste et féministe. Louise Michel demeure une grande figure de la Commune, et un exemple de femme s'affirmant face à la société et se dressant contre l'injustice.

10.

J'aimerais toujours le temps des cerises : c'est de ce temps-là que je garde au coeur une plaie ouverte,

Le 11 mai 2019, Mina Mangal, une journaliste féministe afghane, est abattue en plein jour à Kaboul. Depuis la fin des années 1990, le régime des Talibans impose la burka (voile intégral) aux femmes du pays.

Ce meurtre s'inscrit dans une série d'assassinats, perpétrés en Afghanistan par des hommes et dont les victimes sont spécifiquement des femmes : raison pour laquelle on nomme ces meurtres des féminicides. En 2015, quelques jours avant le 8 mars – journée internationale des droits de la femme –, des hommes ont, par solidarité avec les femmes Afghanes « prisonnières » de leur tenue obligatoire, manifesté en voile intégral ou *burka* dans les rues de Kaboul, à visage découvert.

À l'échelon mondial, en 2017, 50 000 femmes ont été tuées par un partenaire intime ou un membre de la famille.* En France, en 2019, on déplore la mort d'une femme tous les deux jours, succombant sous les coups de son (ex-)conjoint.*

Source : ONU Femmes, France

11.

Et Dame Fortune, en m'étant offerte,

Angela Davis (née aux États Unis en 1944). Militante des droits de l'homme, féministe et communiste, professeure de philosophie, elle a grandi en Alabama, où régnait une forte tension raciale.

Son combat politique en faveur des droits des Noirs la pousse à rejoindre le Black Panthers Party, le mouvement des droits civiques et le parti communiste américain. Elle attache une grande importance à la philosophie féministe et, en particulier, au Black Feminism.

En 1970, elle est accusée d'avoir participé à l'organisation d'une prise d'otage ayant causé la mort d'un magistrat. Elle est emprisonnée pendant vingt-deux mois, puis acquittée. Reprenant alors ses combats idéologiques, philosophiques et politiques, elle fait paraître plusieurs livres et donne un grand nombre de conférences à travers le monde.

12.

Ne pourra jamais calmer ma douleur

Le hip-hop est né dans le quartier du Bronx, à New York, au cours des années 1970.

Dix ans plus tard, il s'est répandu dans le monde entier. C'est un mouvement culturel et artistique qui englobe la danse (notamment le break), la musique (à travers les mix et le sampling), et la peinture (avec le tag et le graffiti).

À l'origine, le mouvement hip-hop se voulait un mode d'expression de l'identité noire américaine. Puis, se diffusant et s'industrialisant, il attira des jeunes venus de toutes les cultures. Issu de la rue, le hip-hop prend pour décor les quartiers urbains et populaires, et il a pour thèmes les préoccupations du quotidien et les aspirations de la population qui vit dans ces quartiers.

Sa devise est : « Peace, love, unity and having fun » (Paix, amour, unité et s'amuser).

13.

J'aimerai toujours le temps des cerises et le souvenir que je garde au coeur

Billie Holliday (1915-1959), chanteuse de jazz et par la même conteuse des bleus à l'âme, des blessures profondes. Les meurtrissures, elle les porte dans son chant, dans sa vie aussi, marquée par des abus divers et multiples, la violence, la prostitution, la prison, l'humiliation.

Trop claire pour les noirs, trop noire pour les blancs, elle naît et grandit dans une Amérique du Nord alors régit par un système ségrégationniste.

Ainsi en 1939, elle interprète « Strange fruit » un poème d'Abel Meeropol, mis en musique par lui-même et par Laura Duncan. Cette chanson dénonce les lynchages dont les afro-américains sont victimes dans les années 1930 ; « l'étrange fruit » étant le corps d'un homme noir pendu à un arbre. Strange fruit : un cri de révolte sublimé par la voix de Billie Holliday.

14.

« Le Temps des cerises » est-ce toujours dans l'air du temps ? Ses paroles s'envolent-elles ? Et la musique, reste-t-elle ? Fredonnée sous la douche ou scratchée sur les platines des DJ ? Angela Davis questionne :

« Cette lutte est donc sans trêve ? Je pense que nos luttes murissent, qu'elles produisent de nouvelles questions et ouvrent de nouvelles voies à notre quête de liberté ».*

Et Louise Michel d'apporter la note finale : « Simple, forte, aimant l'art et l'idéal, brave et libre aussi, la femme de demain ne voudra ni dominer, ni être dominée ».

« Le temps des cerises » est-il donc à reprendre en chœur par toutes et tous ? Qu'en disent le gai rossignol et le merle moqueur ?

* Extrait de *Une lutte sans trêve* d'Angela Davis éditions La Fabrique, 2016.